



Permanent Representation
of Ukraine to the OPCW

*Français
uniquement*

**ALLOCUTION DE S.E. AMBASSADEUR MAKSYM KONONENKO,
REPRESENTANT PERMANENT D'UKRAINE AUPRES DE
L'ORGANISATION POUR L'INTERDICTION DES ARMES
CHIMIQUES**

*prononcée le 5 juillet 2022 à l'occasion
de la 100^e réunion du Conseil Exécutif de l'OIAC*

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur Général,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je représente aujourd'hui mon pays dans cette salle lors de la centième session – session anniversaire du Conseil Exécutif de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques. Au cours de 25 ans de son existence l'OIAC s'est transformé en vrai pilier de sécurité internationale et le Conseil Exécutif a joué un rôle important, voire décisif, dans cette transformation. Donc, j'aimerais bien tout d'abord féliciter mes collègues-ambassadeurs, le Directeur Général et le Secrétariat Technique du travail accompli visant à définitivement libérer notre monde des armes chimiques.

Malheureusement, la situation géopolitique actuelle ne se prête pas aux célébrations et festivités. Et vous savez aussi bien que moi pourquoi... Depuis déjà plus de quatre mois la Russie, État-membre permanent du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, mène une véritable guerre, une guerre agressive et non provoquée contre l'Ukraine, État souverain et indépendant, un des pays-fondateurs de l'ONU.

C'est illégal, immoral et irresponsable.

C'est illégal, parce qu'en déclenchant cette guerre **la Fédération de Russie a brutalement violé les principes fondamentaux du droit international**. Elle a violé les dispositions de la Charte des Nations-Unies qui réglementent le recours à la force armée par les États. Son statut d'État-membre permanent du Conseil de Sécurité qui par définition porte la responsabilité particulière pour le maintien de la paix et de la sécurité internationale ne fait qu'aggraver cette violation. Au lieu d'assurer la stabilité de l'architecture de sécurité européenne, la Russie a pratiquement démonté le système de prévention et de résolution des conflits mis en place par l'Acte final d'Helsinki et tous les autres documents de l'OSCE, adoptés en vue de son implémentation. En attaquant ouvertement l'Ukraine, dont l'indépendance et l'intégrité territoriale ont été garantis par le « Mémoire de Budapest » de 1994, la Russie a ébranlé le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Je ne

parle même pas des accords bilatéraux. A commencé par le Traité d'amitié, de coopération et de partenariat entre l'Ukraine et la Russie depuis 2014 la Russie a enfreint plus de 400 traités internationaux auxquels nos pays sont parties. De surcroît, elle ignore et méprise les décisions de la justice internationale, en particulier, l'ordonnance de la Cour Internationale de Justice du 16 mars dernier, par laquelle la Cour a statué que – et je cite – « La Fédération de Russie doit suspendre immédiatement les opérations militaires qu'elle a commencées le 24 février 2022 sur le territoire de l'Ukraine ».

C'est immoral. Le but de cette guerre expliqué par le Président russe Poutine le 24 février dernier à la télévision, était – est je cite – « d'arriver à une démilitarisation et une dénazification de l'Ukraine ». Personne ne sait ce que veut dire exactement cette expression, mais nous voyons clairement ce qui se passe actuellement en Ukraine. Cela ressemble plus à **l'occupation militaire et l'annexion du territoire, à l'élimination physique de la population ukrainienne et au terreur à l'encontre de tous ceux qui trouvent le courage de résister aux régime de Moscou, à la destruction totale de l'infrastructure civile et le système économique de mon pays.**

C'est immoral de venir en « libérateur » et puis occuper 20% du territoire ukrainien. Aujourd'hui les objectifs russes sont très clairs : prendre le contrôle sur l'ensemble du territoire des régions de Donetsk et de Lougansk, sécuriser un corridor terrestre vers la Crimée et finaliser l'occupation du sud de l'Ukraine par la tenue de série de soi-disant referendums pour incorporer les parties des régions de Kherson et de Zaporizhzhia en Russie. En réalité cette « noble cause » n'est rien d'autre qu'une simple combine des escrocs géopolitiques.

C'est cynique et immoral de prétendre que le but de cette soi-disant «opération militaire spéciale» était de protéger la population russophone des régions de Donetsk et de Lougansk, et puis littéralement effacer de la face de la terre les principales villes russophones telles que Marioupol – 500 000 habitants, Sievierodonetsk – 102 000 habitants, Lyssytchansk – 100 000 habitants.

C'est cynique et immoral d'affirmer que les troupes russes ne visent pas les installations civiles et puis tirer sans pitié sur le centre commercial à Kremenchouk causant 19 morts et 62 blessés, bombarder par les missiles un immeuble résidentiel de 9 étages dans la région d'Odessa, faisant 18 morts et 30 blessés, frapper un immeuble résidentiel dans le centre de Kyiv avec 1 mort et 4 blessé au bilan. Dans les régions de Donetsk et Lougansk, les occupants russes recourent régulièrement à la tactique de la terre brûlée.

Plus de 5000 civils ont été tués, dont 344 enfants (à la date du 03.07.22), plus de 6000 blessés, dont 642 enfants (à la date du 03.07.22). Plus de 24 000 installations civiles ont été détruites et endommagées, dont plus de 19 700 bâtiments résidentiels et maisons, routes et ponts, plus de 1 300 établissements d'enseignement et plus de 200 établissements médicaux, environ 2 300 réseaux d'eau et d'électricité, plus de 300 sites culturels et religieux. Et cela ne tient pas compte de la ville de Marioupol et des autres villes et villages auxquelles nous n'avons pas accès en raison des hostilités ou de l'occupation temporaire. Plus de 12 millions de citoyens ukrainiens ont fui leur domicile. Plus de 5 millions

d'entre eux (dont environ 900 000 enfants) sont partis à l'étranger. Près de 8 millions sont devenus des personnes déplacées internes.

Le PIB de l'Ukraine devrait chuter de 1/3 en 2022. L'invasion russe a endommagé ou détruit jusqu'à 30 % des infrastructures ukrainiennes pour un coût de 100 milliards de dollars. Les dommages globaux aux infrastructures et les pertes de bénéfices et d'investissements représentent près de 600 milliards de dollars.

Mais le plus immoral, cynique et inhumain dans cette situation est **le déni total par les autorités de Moscou de leur responsabilité** non seulement **pour le crime d'agression** commis contre l'État et la nation ukrainienne, **mais également pour tous les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité, perpétrés par les soldats russes en Ukraine**. Les Russes déclarent d'emblée toute information sur les attaques et des bombardements des installations civiles, des meurtres prémédités, l'utilisation d'armes prohibées, des viols et d'autres formes de violence sexuelle, des tortures et des traitements inhumains, des déplacements illégaux et des expulsions comme les « fausses nouvelles » et nient toute leur implication dans ces atrocités.

Je suis persuadé que cette guerre touchera à sa fin au moment où la société et les médias russes sortiront de léthargie propagandiste, et, épouvantées par l'ampleur des crimes commis, assumeront la responsabilité pour leur indifférence actuelle.

En attendant le Kremlin et sa politique restent irresponsables. Ils sont irresponsables à ce point qu'en février-mars 2022 les soldats russes ont creusé les tranchées dans la zone d'exclusion de Tchernobyl laissant monter dans l'atmosphère plusieurs tonnes de la poussière radioactive. Ils sont tellement irresponsables que dans la nuit du 4 mars dernier les chars russes ont tiré directement sur les bâtiments de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia et y ont mis feu. A ce moment l'Europe entière était en danger de mort. Ils ont pilonné à maintes reprises le réacteur nucléaire de recherche à Kharkiv. Plusieurs cas de bombardements des usines et des installations industrielles, y compris celles qui utilisent les produits chimiques ont été enregistrés et rapportés par la partie ukrainienne à l'OIAC. Les dirigeants russes savent au juste où se trouvent les réservoirs avec les substances dangereuses, sans moindre doute se rendent compte des conséquences de leurs actions mais continuent à donner les ordres criminels.

Vous allez me demander, chers collègues, où est le lien entre mes propos et la Convention sur les armes chimiques ? Quel est le rôle de cette Organisation ? C'est très simple.

Premièrement, **la Russie est devenue toxique**. Et j'aimerais bien que vous teniez compte de cette toxicité en lisant ce spam de notes verbales que la partie russe produit sans répit dans le but de décrier l'Ukraine et de lui faire porter le chapeau pour les provocations que la Russie elle-même a déjà faites ou s'apprête à lancer.

Deuxièmement, aujourd'hui les dirigeants russes ne connaissent plus aucune limite, ni juridique, ni institutionnelle, ni morale. Nous n'avons pas

d'illusions. **Les Russes sont prêts à utiliser et utiliseront sans moindre hésitation les armes chimiques si cette décision peut leur apporter un avantage considérable sur le champ de bataille.** Donc, on se prépare à toute éventualité et nous demandons à cette Organisation et à ses États-membres de rester vigilants et de surveiller la situation en Ukraine de très près pour que, si nécessaire, vous puissiez intervenir sans tarder.

Troisièmement, **vu la quantité des accords internationaux violés par la Russie récemment, y compris le Statut des Nations Unies, il n'y a pas de garantie qu'elle respectera les dispositions de la Convention sur les armes chimiques.** Mais tant qu'il y a l'espoir je vous prie de ne pas ménager vos efforts et tripler la pression sur le pays-agresseur pour assurer le respect de cet instrument international important. Dans le pire des cas – je vous exhorte à faire payer le prix fort à la Russie pour toute éventuelle violation.

En conclusion, je tiens à vous assurer que **l'Ukraine était et reste très attachée à la Convention sur les armes chimiques et n'a aucune intention de recourir à ce type d'armes quel que soit la situation sur le front.** Les Ukrainiens se sont les agriculteurs, nous aimons notre terre plus que tout. Traumatisés par le Tchernobyl nous ne laisserons jamais se reproduire une catastrophe qui peut polluer notre terre et priver plusieurs générations d'en profiter.

Je vous prie d'ajouter ma déclaration aux documents de cette session du Conseil Exécutif.

Merci de votre attention.